

Les actionnaires de First disent y croire toujours

BLANQUEFORT Un des dirigeants de la discrète HZ Holding fait le point sur les négociations en cours et les perspectives

BERNARD BROUSTET

b.broustet@sudouest.com

First Aquitaine Industries (ex-Ford) se trouve toujours dans une situation inconfortable. Aucun accord définitif n'a pu être conclu à ce jour avec son consortium bancaire pour le financement de sa diversification dans les grandes couronnes d'éoliennes.

Un des cinq établissements concernés se refuse pour le moment à avancer sa quote-part, pour des raisons qui découlent semble-t-il essentiellement d'une volonté de ne pas se faire dicter sa loi par le pouvoir politique.

Et si d'autres projets, comme la vente de transmissions automatiques à la Chine semblent prendre corps, les salariés voient approcher avec inquiétude l'échéance de fin 2011, où Ford cessera d'alimenter le plan de charge de l'usine qu'il contrôlait jusqu'à l'an dernier.

Dans ce contexte, la holding allemande HZ, qui a pris l'an dernier le contrôle de l'usine est un peu sortie de sa discrétion. Wolfgang Maennel président de HZ France, a répondu aux questions de « Sud Ouest ».

Relations avec les banques

Les discussions avec les cinq banques françaises susceptibles de financer le projet Atlas (couronnes d'éoliennes) durent depuis plus de six mois, les instances de la médiation du crédit ayant été saisies de l'affaire.

Wolfgang Maennel semble surpris qu'au départ, les banques n'aient accordé que peu d'intérêt à la dimension technique du projet. Mais il reconnaît qu'elles font preuve de bonne volonté. Il rend hommage au travail accompli par la médiation du crédit, il se dit, à titre personnel, « optimiste » sur l'issue de la procédure.

Mais il ne semble pas s'interdire d'imaginer qu'il en aille autrement. Ce serait un coup très dur, car ce projet est « emblématique ». Et Wolfgang Maennel est resté relativement évasif sur le point de savoir si une partie des fonds propres de FAI ne pourrait pas être utilisée à financer le projet, en lieu et place d'un emprunt bancaire, et ce qu'il adviendrait si Atlas ne se faisait pas.

Les atouts de l'usine

FAI a, selon Wolfgang Maennel, un savoir-faire rare dans la fabrication des boîtes automatiques et des sous-ensembles qui les composent. D'où l'intérêt que lui portent des constructeurs chinois, indiens et russes. HZ, qui dispose en Chine d'un représentant introduit dans les hautes sphères, aide les dirigeants de FAI à labourer ce terrain. Mais, pour les pièces, comme pour les transmissions, FAI ne se borne pas à prospecter les marchés émergents. Pour ce qui est des pièces, malgré des échecs en Allemagne, elle espère décrocher des contrats dans ce pays et en France. Et, par ailleurs, HZ n'exclut pas que FAI développe, avec des partenaires, une nouvelle boîte, plus moderne que ses actuelles transmissions.

Échéances

Les accords passés avec Ford prévoient que la multinationale prendrait éventuellement un Plan de sauvegarde de l'emploi à sa charge jusqu'à fin 2011, dans la limite de 700 suppressions d'emploi. Wolfgang Maennel assure qu'aucun scénario de ce type n'est envisagé à ce jour. Une baisse du plan de charge n'est pas à écarter l'an prochain. Il n'exclut pas a priori que le recours à des mesures de chômage partiel puisse permettre, si nécessaire de passer ce cap.

Financements

HZ ne publie toujours pas l'identité de ses actionnaires. Wolfgang Maennel se borne à dire qu'il s'agit de grandes familles du vaste milieu automobile d'Outre-Rhin. Il se confirme que, pour le moment, FAI ne leur a pas coûté cher. Ford a laissé un très important matelas de cash, tout en prenant à sa charge l'ensemble des frais juridiques (6 millions) liés à la cession. Interrogé sur la perception d'un dividende dès cette année, Wolfgang Maennel a juste affirmé que la décision serait réglée plus tard. Il fait valoir par ailleurs que la holding, et l'équipementier Johann Hay, dont elle est proche, apportent un puissant soutien à FAI. Il se confirme en tout cas que si cette dernière s'en sort, l'opération aura été rentable pour sa maison-mère.



Wolfgang Maennel, président de HZ France. PHOTO LAURENT THEILLET

Comité d'entreprise sans secrétaire

La situation est pour le moins tourmentée au comité d'entreprise de First. Ainsi, huit jours après avoir été élu secrétaire de cette instance, Pascal Roi (CGT) a-t-il jeté l'éponge. Il l'a annoncé dans une lettre lue hier en son absence lors d'une séance de comité d'entreprise.

La démission de Pascal Roi n'est pas sans rapport avec les conditions de son élection. Cet ouvrier de 52 ans, l'avait emporté lundi dernier au bénéfice de l'âge contre le sortant CFTC Jean-Luc Gassies. Il en avait fallu arriver à cette extrémité, au troisième tour, pour départager les deux candidats qui bénéficiaient chacun de quatre voix. Car, lors des élections professionnelles de ce mois, la CGT a gagné la moitié des huit sièges, la CFTC, l'UNSA, et la CFE-CGC (2) se partageant le reste. Et aucun accord n'étant intervenu avant l'élection du bureau, la CGT avait choisi de présenter au troisième tour son candidat le plus âgé, pour l'emporter sur Jean-Luc Gassies, plus jeune.

Pascal Roi, militant dévoué et dis-

cret, n'était pas semble-t-il pas préparé à se retrouver en première ligne. Ainsi n'avait-il pas souhaité parler à la presse depuis son élection. Il faut dire qu'au surplus, les conditions d'exercice de son mandat ne paraissent pas de nature à lui simplifier la tâche : si la logique de l'âge avait joué en sa faveur pour le poste de secrétaire, la plupart des autres fonctions (premier secrétaire adjoint, deuxième secrétaire adjoint, etc) sont assumées par des représentants des autres syndicats, élus dans les mêmes conditions contre des concurrents CGT.

Après l'annonce de la démission de Pascal Roi, Jean-Luc Gassies (CFTC), qui avait été élu premier secrétaire adjoint, assure l'intérim, en attendant que le comité d'entreprise se réunisse pour remanier le bureau. En tout état de cause, dans ces temps difficiles, il est de l'intérêt des salariés, qu'après ce démarrage laborieux, le CE retrouve un fonctionnement normal.

B.B.